

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **67 (1922)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXVII<sup>e</sup> Année

N° 1

Janvier 1922

## Les attaques en vitesse pendant la grande guerre et l'après-guerre.

(FIN)

### *Cavalerie.*

Si une vérité semblait dûment établie à la suite de la guerre d'Occident, c'était la faillite de la cavalerie combattant à cheval. Au rancart casques à crinière, cuirasses, lances, et — pour un peu — sabres ! On eût peut-être été moins vite en besogne si la campagne sur le front russe avait été plus connue. Mais ceci est une autre histoire<sup>1</sup>.

Les opérations de l'après-guerre, avec leurs fronts à larges intervalles, leurs flancs accessibles, leur terrain mal repéré, ont donné à la cavalerie maintes occasions de faire reviser son procès et la condamnation à mort qui s'ensuivit, et qui heureusement avait été commuée.

Au cours de la campagne polono-bolchévik, notamment, le rôle de la cavalerie fut capital — et non seulement son rôle stratégique, puisque ce fut, au nord, la cavalerie russe qui faillit faire tomber Varsovie après avoir fait tomber les lignes du Boug et de la Narew, et au sud, d'autres masses de cette même cavalerie qui traversèrent les lignes clairsemées des Polonais, se portant constamment sur leurs derrières et les obligeant à reculer jusqu'en deçà des frontières galiciennes ; — mais aussi son rôle tactique, qui eût été bien plus brillant encore, avec un peu de mordant dans la poursuite.

Les opérations dans le Levant ont donné à la cavalerie française plusieurs occasions de prouver que même devant

<sup>1</sup> Qui fera peut-être un jour l'objet d'un travail spécial.